



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2007

Sylvains-les-Moulins – Coulonges

Fouille programmée (2007)

Pierre Wech



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/153949>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Wech, « Sylvains-les-Moulins – Coulonges » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 16 décembre 2023, consulté le 17 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/153949>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Sylvains-les-Moulins – Coulonges

Fouille programmée (2007)

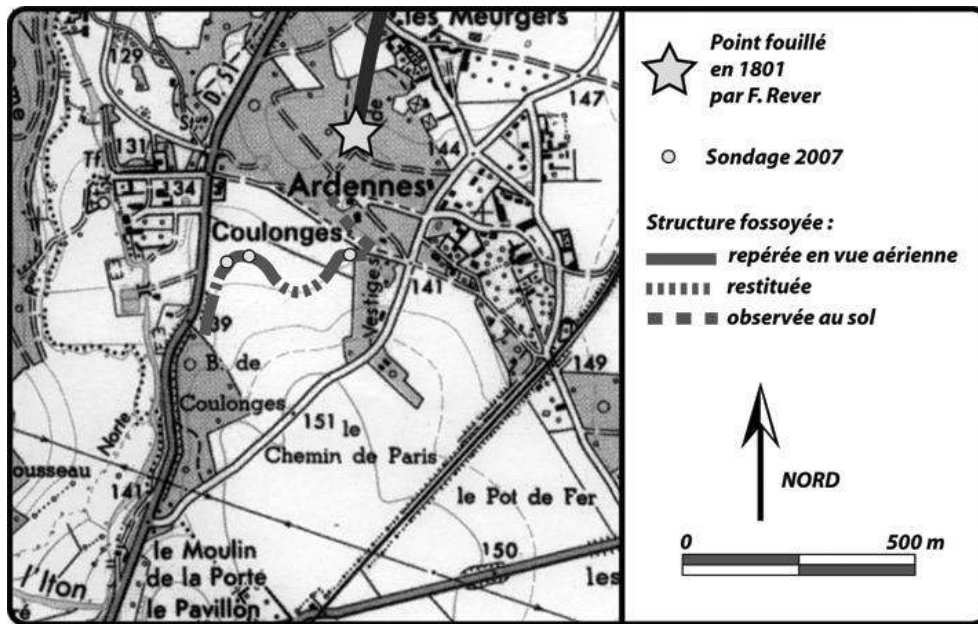
Pierre Wech

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- 1 Au début du II^e s., afin de répondre aux nouveaux besoins en eau de l'agglomération gallo-romaine du Vieil-Évreux et pour pallier l'absence de ressources naturelles, les ingénieurs antiques ont projeté la construction d'un aqueduc de plus de 20 km de long, permettant de conduire les eaux depuis un point encore inconnu de la vallée de l'Iton, en amont de Damville, jusque sur le site du Vieil-Évreux où un réseau complexe permettait la gestion urbaine de l'eau (Wech 2004).
- 2 L'une des principales interrogations, qui subsiste concernant cet aqueduc, réside dans la nature et la localisation de sa prise d'eau. En effet, le dernier point connu fut fouillé en 1801 par l'abbé F. Rever « à l'extrémité sud du Bois des Meurgers » (Rever 1827), en amont duquel plus aucune trace du canal n'a pu être observée, ni à cette époque, ni depuis lors.
- 3 Un cliché aérien réalisé en 2006 par l'association Archéo 27 montrait, dans une parcelle située à l'amont immédiat du point fouillé par F. Rever, au lieu-dit Coulonges, une trace linéaire courbe qui pouvait être interprétée comme le prolongement tant recherché de l'aqueduc. Trois sondages ont donc été ouverts en juillet 2007 sur cette structure afin de la caractériser (Wech 2008).
- 4 Il ressort de cette intervention que les traces observées ne correspondent pas à l'aqueduc mais à un fossé creusé dans les niveaux naturels. Large de 8 m à l'ouverture, celui-ci présente une profondeur n'excédant pas 1,5 m et un fond plat d'une largeur atteignant 3 m. Il est associé à un large talus systématiquement situé en contrebas et dont les vestiges arasés ont pu être décrits lors de la fouille.

Fig. 1 – Plan de localisation des sondages et des structures observées



Fond IGN 1/25000°.

- 5 Quelques rares structures (trous de poteaux) ont pu être observées à proximité immédiate, mais sans qu'il soit possible de les lier à notre fossé. Par ailleurs, aucun des sondages n'a livré de matériel, à l'exception d'un petit tesson protohistorique indatable découvert au fond du fossé et dont la présence n'apporte aucun renseignement chronologique fiable.
- 6 Les prospections pédestres menées alentours ont permis de reconnaître le prolongement de ces structures dans les bois environnants où fossé et talus sont toujours visibles sur plusieurs dizaines de mètres, avant de disparaître sous les constructions modernes.
- 7 Nous ne connaissons donc ni l'origine ni l'aboutissement de ces structures qui ne semblent pas présenter de plan fermé, suivent les sinuosités du terrain et possèdent une pente régulière. Par ailleurs, les dimensions importantes du fossé, son profil peu commun et l'absence de tout élément datant rendent encore plus délicate toute tentative d'interprétation. Toutefois, aucun vestige de maçonnerie, ni même d'aménagement d'aucune sorte n'ayant été découvert, il est certain que cette structure n'a jamais servi à accueillir l'aqueduc du Vieil-Évreux.
- 8 En conclusion, ces sondages ont permis de réduire le champ d'investigation quant à la recherche du prolongement amont du canal. L'interprétation des structures découvertes reste particulièrement problématique et ne trouve à l'heure actuelle aucune réponse totalement satisfaisante.

Fig. 2 – Coupe réalisée perpendiculairement au fossé et à son talus

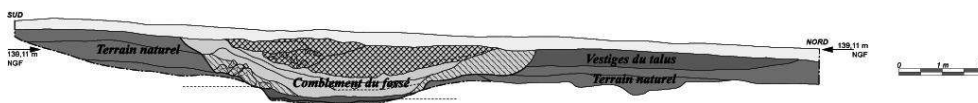


Fig. 3 – Vue du fossé et de son talus (à gauche) encore visibles dans une parcelle voisine



Cliché : P. Wech (université Paris 1).

BIBLIOGRAPHIE

Rever F. 1827 : *Mémoire sur les ruines du Vieil-Évreux, département de l'Eure*. Évreux : Ordre de la Société de l'Eure.

Wech P. 2008 : *Le Vieil-Évreux/Sylvains-les-Moulins (Eure). Aqueduc gallo-romain du Vieil-Évreux*, Document final de synthèse, fouille archéologique programmée 2007.

Wech P. 2004 : *L'alimentation en eau de la ville-sanctuaire du Vieil-Évreux (Eure). Approche topographique et archéologique de l'aqueduc*. Mémoire de maîtrise, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

INDEX

Année de l'opération : 2007

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXdc2scbOnw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtARcbzESKnG>

AUTEURS

PIERRE WECH

Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

PIERRE WECH

Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne